

## Missions paroissiales

### A l'Île-Molène.

Depuis quinze ans, l'île n'avait pas eu de mission. Aussi, depuis deux ans qu'on la leur avait annoncée, les Molénais l'attendaient avec impatience.

Une mission vaut, dit-on, ce qu'a été sa préparation : celle-ci fut soigneusement préparée ; 8 statuettes de la Vierge ont circulé recevant partout bon accueil. En certains quartiers, on a vu jusqu'à 75 personnes réunies dans la même maison pour la prière du soir.

Les Pères Richard et Cosmao, O. M. I., prédicateurs, furent aidés pour les confessions par M. le Recteur de Plougonvelin, puis par M. le Curé d'Ouessant.

Comme d'habitude, les enfants eurent les prémices de la parole divine. Puis vint le tour des grandes personnes. La première semaine fut surtout celle des femmes et des vieux retraités, les hommes étant retenus par leurs travaux de la mort-eau. Mais la deuxième semaine, ils vinrent, eux aussi, très nombreux malgré les travaux pressants. Sauf une vingtaine d'égarés, restés sourds à l'appel de Dieu, tous les habitants de l'île sont venus écouter la parole des missionnaires et se sont approchés des sacrements.

Tous les soirs surtout, l'église était archicomble : chacun fermait sa porte à clef et venait assister à ces fêtes magnifiques de la Sainte Vierge, du Sacerdoce, de la Réparation et de la Croix — et contempler les belles illuminations électriques qui étaient un vrai régal pour les yeux.

C'est avec une certaine nostalgie que l'on vit venir le jour de clôture. Après une messe solennelle (« à trois mâts », selon l'expression d'un vieux marin) chantée par M. Le Gall, l'ancien recteur de la paroisse, la population se rassembla au cimetière pour la bénédiction du monument qui vient d'y être érigé en souvenir de la mission de 1949 et aussi pour garder la mémoire des dix victimes de la dernière guerre. Et le soir, dans la nuit, une procession aux flambeaux, pas aussi nombreuse mais certainement aussi recueillie que celles de Lourdes, accompagna la vieille statue de N.-D. des Grâces jusqu'au port : là, juchée sur le canot de sauvetage, la Vierge présida la bénédiction de la mer et de la flottille de pêche, entourée de toute la population, acclamant avec ferveur l'Etoile des Flots, lui criant sa dernière fois sa fidélité et se recueillant devant l'Océan immense qui a été le linceul funèbre de tant de marins.

Les missionnaires et les prêtres de l'île pouvaient être contents des Molénais. Ils sont braves sur les flots, ils savent risquer leur vie pour sauver les bateaux en perdition : ils seront être aussi braves pour mettre en pratique les conseils de leurs missionnaires.